

Programme

19h00 concert

Léo Belthoise violon

Armando Balice *spatialisation sur acousmonium* Alcôme
Francisco Alvarado *conception sonore*
Natacha Lepasme *mise en lumière*

Francisco Alvarado (*1984)
Paliers
pour électronique (2026) *création mondiale*

Jonty Harrison (*1952)
Some of its Parts
pour violon et électronique (2012)

Missy Mazzoli (*1980)
Vespers
pour violon amplifié et électronique (2014)

Armando Balice (*1985)
Chant du noir
pour violon et électronique (2026) *création mondiale*

Manon Lepauvre (*1992)
Ys /
pour violon et électronique (2020)

Agenda

29 sept. 2025	Augustin Lipp
3 nov. 2025	Ensemble contemporain de l'HEMU
17 nov. 2025	Duo Stump – Linshalm
8 déc. 2025	Ensemble Dissolution
19 janv. 2026	Ensemble contemporain de l'HEMU
26 janv. 2026	Ensemble Schallfeld
23 fév. 2026	Duo 42
9 mars 2026	Léo Belthoise
20 avril 2026	Stanislas Pili
27 avril 2026	Ensemble Lemniscate

(sous réserve de modification / juillet 2025)



Léo Belthoise



Rédaction du programme : Christophe Bitar
Biographies complètes des compositeurs.trices : www.smclausanne.ch

Association Société de Musique Contemporaine Lausanne
(SMC Lausanne), 1000 Lausanne
Tél. +4179 589 78 58 / smc@smclausanne.ch / www.smclausanne.ch
CCP : 10-18856-0 / IBAN CH31 0900 0000 1001 8856 0

Rejoignez-nous
sur les réseaux



Lundi
9 mars 2026
19h

BCV Concert Hall
Voie du Chariot 23
Lausanne

Les œuvres

Amateur de plongée sous-marine, le violoniste Léo Belthoise dit que la mer le rassure. Il est subjugué par les merveilles qui, à cinq mètres de profondeur seulement, vivent sous l'eau et par les sensations exotiques que cela procure. Le programme qu'il nous propose nous plonge ainsi progressivement vers de profonds abysses, suivant la métaphore de l'exploration. Derrière cette image se cache tout un travail artistique de spatialisation, de lumières et d'électronique. Ce sont Armando Balice, Natacha Lepesme et Francisco Alvarado qui accompagnent le violoniste dans ce périple submersif.

Francisco Alvarado
Paliers
pour électronique (2026)
création mondiale

Quatre moments, quatre paliers, de l'entrée dans l'eau au plus profond de la mer, en suivant les différentes strates sous-marines. Ces pièces accompagnent l'écoute au travers des différents moments de la plongée (une introduction et trois interludes), pour un résultat d'un seul tenant. Le compositeur nous livre quelques mots sur ces quatre transitions acousmatiques : « Elles ont été composées à partir des sensations et impressions que l'on peut expérimenter en plongeant dans les profondeurs sous-marines. En imaginant la manière dont on percevrait le son et les choses dans ces conditions, j'ai superposé

différents espaces acoustiques afin de reproduire poétiquement à la fois l'immensité environnante et la proximité avec le microcosme des profondeurs lorsque l'on se retrouve dans le silence total et dans une obscurité absolue. »

Jonty Harrison (*1952)
Some of its Parts
pour violon et électronique (2012)

Jonty Harrison est un pionnier de la musique acousmatique. Alors qu'il répond à une commande de la violoniste Darragh Morgan, Harrison explore le caractère percussif de certains sons, en particulier leur aspect bruyant. Peu après, au cours d'une composition pour percussions, il rapproche les sons électroniques des sons percussifs. Enfin, c'est la rencontre avec la pianiste Xenia Pestova, interprétant des pièces pour piano et électronique, qui fit émerger ***Some of its Parts***. Cette pièce est écrite pour bande magnétique et toute combinaison possible de violon, piano et percussions. Il existe donc sept versions (du solo au trio complet) de la pièce. « Quelques-unes des parties » [Some of its Parts] résonnent ainsi avec une bande-son criblée de sons percussifs, jeux non conventionnels des cordes, piano et multiples percussions (y compris ressorts, portes, volets, anneaux sur une tringle !). Le tout interagit à travers leur tension, leur friction, et leurs texture et matériau différents ; il en jaillit « un lieu hybride et irréel. » En somme, le compositeur souhaite

que la pièce ne se résume pas à la « somme de ses parties » [sum of its parts]. Pour Léo Belthoise, cette pièce marque le début de l'immersion du programme : « C'est le premier choc, la perte des repères. Même peu profondément sous l'eau, on constate que l'océan est bruyant, secoué par les bruits des coraux et crustacés, ou par les bulles que l'on y fait. Chaque son de la pièce consiste en de petits artefacts, des sons inouïs, dont on devient curieux progressivement. » Marquée par une multitude de modes de jeux, la pièce est un réel défi technique pour l'instrumentiste, car presque chaque son est un effet.

Missy Mazzoli
Vespers
pour violon amplifié et électronique (2014)

La pièce de Mazzoli se base sur ses *Vespers for new dark age* (2014) dont le matériau musical est transformé, distordu, échantillonné et rassemblé dans une bande-son à laquelle se joint le violon qui regarde, les yeux écarquillés, la magie des beautés qui l'entourent. L'œuvre d'origine est une réadaptation moderne des vêpres traditionnelles, interrogeant « la manière dont nous affrontons la technologie, les fantômes, la mort, le doute et Dieu dans notre «nouvel âge sombre» ».

Pour Léo Belthoise, ***Vespers*** nous plonge dans un univers néo-modal. On découvre alors, la beauté de l'univers sous-marin,

qui semblait jusqu'alors inimaginable. « C'est un moment marqué par l'émerveillement, par une profonde curiosité. L'esthétique musicale est radicalement différente de ce qui a précédé. »

Armando Balice
Chant du noir
pour violon et électronique (2026)
création mondiale

« La pièce d'Armando Balice marque une étape encore plus profonde au cours de notre descente vers les abysses. La luminosité est faible, tout est marqué par un noir intense et sourd. « Il y a une sensation de solitude, un sentiment de réel péril » explique le violoniste. La couleur noire est un thème récurrent des œuvres du compositeur franco-italien. La pièce est marquée par une teinte de rock progressif, par le style *Ambient techno* où texture et rythme sont associés.

Léo Belthoise connaît bien Armando Balice : « Nous nous croisons souvent lors de concerts, et, nous nous sommes dit que nous devions faire quelque chose ensemble. Nous évoluons dans des mondes différents, lui dans le monde électro-acoustique, moi au Conservatoire. Armando s'est ensuite spécialisé dans le jeu de l'*acousmonium*, un orchestre de haut-parleurs qui créent l'immersion de l'audience. » Le compositeur en est également interprète puisqu'il choisit en amont les positions des haut-parleurs et spatialise le son en direct durant la performance selon les

changements d'acoustique dus à la présence du public.

Manon Lepauvre
Ys / pour violon et électronique (2020)

La légende celtique du pays d'Ys – ville engloutie au large de la baie de Douarnenez – raconte comment trahison et jalousie peuvent mener à la destruction d'une civilisation. Edouard Lalo (*Le Roi d'Ys*, 1888) et Claude Debussy (*La Cathédrale engloutie*, 1910) s'étaient déjà emparés de ce sujet à la saveur magique et mystique. La pièce est composée de trois parties enchaînées : « du bruit au son, de la texture à la mélodie et de la répétition à la dramatisation. » A la manière de la cité perdue sous les eaux, l'électronique *live* submerge progressivement l'artiste, tel un rocher envahi par les flots. Différentes scènes et effets se succèdent : « une simple corde de sol devient un drame puis un calme statique, une cascade virtuose de modes de jeu culmine dans un déchaînement vers l'explosion finale. »

Léo Belthoise a rencontré Manon Lepauvre lors de ses études. « C'est une compositrice française dont le travail encourage les croisements entre les arts, les rencontres entre acoustique et électronique. C'est cet aspect de son travail qui nous a fait sympathiser. » Dans ses trois pièces pour violon (*Ys 0* pour violon seul, ***Ys I*** pour violon et électronique et *Ys II* pour violon et ensemble, dans

un format deux fois plus long), l'écriture suit une esthétique post-sérielle. Arrivés en bas, nous remontons progressivement à la surface pour rejoindre l'air libre à la fin de la pièce.

Le musicien

Léo Belthoise violon

Particulièrement actif sur la scène musicale contemporaine, Léo Belthoise poursuit une diffusion internationale de ses projets en tant que soliste, chambriste et artiste expérimental. Soutenu, entre autre, par la Swiss Foundation for Young Musicians, il se produit sur des scènes européennes de premier plan. Il rejoint l'Ensemble Sillages, formation dédiée à la création musicale et scénique, ainsi que le Trio Pangea au sein duquel il enregistre une anthologie en quatre volumes pour le label Naxos.

Léo Belthoise a principalement étudié à la Musik Akademie Basel auprès de Raphael Oleg.

Son premier disque soliste, sorti en 2023 et dédié aux œuvres de Manon Lepauvre et de Toshio Hosokawa, a reçu les éloges de la presse et est nommé coup de cœur de l'année par les producteurs de France Musique. Il développe, depuis 2019, des projets artistiques immersifs et transversaux en tant que directeur de la compagnie Liquid Season.